

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/309617176>

Deux mesures de la psychopathie chez les patients médico-légaux

Poster · October 2016

CITATIONS

0

READS

217

5 authors, including:



Denis Delannoy

Université de Mons

40 PUBLICATIONS 21 CITATIONS

SEE PROFILE



Xavier Saloppé

Service psychiatrie Centre Hospitalier de Saint-Amand-Les-Eaux; Centre ...

120 PUBLICATIONS 354 CITATIONS

SEE PROFILE



Luca Adolfo Tiberi

Université de Mons

42 PUBLICATIONS 6 CITATIONS

SEE PROFILE



Christelle Delescluse

4 PUBLICATIONS 8 CITATIONS

SEE PROFILE

Delannoy, D.^{1,2}, Saloppé, X.^{2,3,4,5}, Tiberi, L.A.¹, Delescluse, C.⁶, Pham, T.H.^{1,2}

¹ Université de Mons, Belgique ; ² Centre de Recherche en Défense Sociale, Tournai, Belgique ; ³ Université de Lille, France ; ⁴ SCALab CNRS-UMR 9193 ; ⁵ Service de psychiatrie, Hôpital de Saint-Amand-les-Eaux, France ; ⁶ Centre Régional Psychiatrique « Les Marronniers », Belgique

Introduction

Le PCL-R est un instrument statique (Hare, 2003). Il est utilisé dans la pratique clinique médico-légale en Belgique. Cet instrument permet de poser un diagnostic, mais sa structure factorielle est soumise à de nombreuses discussions. À la suite de ces discussions, la CAPP-IRS a été développée pour fournir une mesure de la personnalité psychopathique plus dynamique (Cooke, Hart & Logan, 2004). En effet, cet instrument est sensible au changement thérapeutique et les individus peuvent faire l'objet d'une réévaluation périodique (Cooke, Hart, Logan & Michie, 2012).

Cette étude contribue à valider la CAPP-IRS à l'aide de la PCL-R auprès de patients médico-légaux.

Méthode

Instruments

La *Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality – Institutional Rating Scale* (CAPP-IRS ; Cooke et al., 2004) est composée de 33 symptômes définis par trois adjectifs descriptifs. Ces symptômes, groupés en 6 domaines (i.e., attachement, comportemental, cognitif, dominance, émotionnel et soi), s'évaluent sur une échelle à 7 points (0-6).

La *Psychopathy Checklist- Revised 2nd* (PCL-R ; Hare, 2003) est une échelle de 20 items composée de deux facteurs subdivisés en deux facettes chacun. Le Facteur 1 mesure les problèmes interpersonnels (facette 1) et le déficit affectif (facette 2). Le Facteur 2 mesure le style de vie parasitaire/impulsif (facette 3) et le comportement antisocial (facette 4).

Participants

L'échantillon est composé de 40 participants issus de l'hôpital psychiatrique sécurisé « C.R.P. Les Marronniers » en Belgique. L'âge moyen est de 49,13 ans (SD = 9,57). La durée moyenne d'hospitalisation est de 11,87 ans (SD = 7,78). Le QI moyen est de 76,97 (SD = 17,79).

Analyses de données

Des corrélations brutes (r de Pearson) ont été effectuées entre les domaines de la CAPP-IRS et les facteurs/facettes de la PCL-R. Afin de spécifier les liens entre les facteurs, nous avons effectué des corrélations partielles. L'ensemble des corrélations sont appréciées selon les normes de Cohen (1992).

Résultats

Analyses descriptives

Le score total moyen à la PCL-R est de 18,89 (SD = 8,05 ; Min = 4,00 ; Max = 33,00). Les scores moyens aux facteurs « interpersonnel et déficit affectif » (M = 7,89 ; SD = 4,13) et « style de vie impulsif et antisocial » (M = 9,34 ; SD = 4,55) sont proches de la moyenne. Les facettes présentent, quant à elle, des scores moyen de 3,04 pour la facette « interpersonnelle » (SD = 2,37), 4,72 pour la facette « déficit affectif » (SD = 2,31), 4,71 pour la facette « style de vie impulsif » (SD = 2,34) et de 4,77 pour la facette « antisociale » (SD = 2,72).

Concernant la CAPP-IRS (10), le score total moyen est de 77,10 (SD = 28,26 ; Min = 20,00 ; Max = 139,00). Pour les domaines, le score moyen est de 9,65 (SD = 5,39) au domaine de l'attachement, de 11,10 (SD = 6,86) au domaine comportemental, de 11,00 (SD = 4,07) au domaine cognitif, de 14,05 (SD = 8,61) au domaine de la dominance, de 13,85 (SD = 4,28) au domaine émotionnel et de 17,45 (SD = 7,98) au domaine de soi.

Corrélations

Concernant les corrélations partielles (Tableau 1), nous constatons que les seules corrélations significatives avec la CAPP-IRS se situent au niveau du facteur « interpersonnelle et déficit affectif » et de la facette « interpersonnelle ». En effet, nous observons une corrélation positive et significative avec une magnitude élevée entre le score total de la CAPP-IRS et le facteur « interpersonnelle et déficit affectif ».

Nous observons également une corrélation positive et significative avec une magnitude modérée entre le domaine de la dominance et le facteur « interpersonnelle et déficit affectif ». La corrélation entre le domaine de soi et le facteur « interpersonnelle et déficit affectif » reste similaire lors des deux analyses. Les corrélations entre le facteur « interpersonnelle et déficit affectif » et le domaine de l'attachement ; le domaine comportemental ; le domaine émotionnel restent modérées et significatives.

Tableau 1 : Corrélations brutes et partielles entre la PCL-R et la CAPP-IRS

PCL-R (N=40)	Score total PCL-R	Facteur interpersonnel et déficit affectif	Facteur style de vie impulsif et antisocial	Facette interpersonnelle	Facette déficit affectif	Facette style de vie impulsif	Facette antisociale
CAPP-IRS							
Score total CAPP-IRS	.49**	.55** (.50**)	.26 (.03)	.54** (.40*)	.44** (.21)	.33* (.15)	.14 (-.14)
Domaine de l'attachement	.38*	.41** (.35*)	.23 (.06)	.48** (.41*)	.25 (-.002)	.25 (.09)	.14 (-.08)
Domaine comportemental	.47**	.44** (.35*)	.33* (.17)	.41** (.23)	.36* (.14)	.40* (.22)	.23 (-.04)
Domaine cognitif	.14	.25 (.29)	-.02 (-.16)	.18 (.10)	.29 (.23)	.05 (.05)	-.12 (-.19)
Domaine de la dominance	.45**	.51** (.46**)	.23 (.01)	.48** (.33*)	.42** (.21)	.30 (.13)	.11 (-.13)
Domaine émotionnel	.46**	.42** (.32*)	.33* (.18)	.41** (.24)	.33* (.12)	.36* (.18)	.22 (-.03)
Domaine de soi	.28	.40* (.40*)	.09 (-.10)	.40** (.33*)	.31 (.15)	.12 (-.03)	.02 (-.10)

* $p < .05$; ** $p < .01$

N.B. Corrélations brutes (Corrélations partielles)

Concernant les corrélations avec la facette « interpersonnelle », les magnitudes sont réduites par rapport aux corrélations brutes au niveau du score total de la CAPP-IRS, du domaine de l'attachement, du domaine de la dominance et du domaine de soi. Toutefois, ces dernières sont toujours significatives avec une magnitude modérée. Par contre, les corrélations avec le domaine comportemental et le domaine émotionnel ne sont plus significatives.

Les facettes « déficit affectif » et « style de vie impulsif » ne présentent plus aucune corrélation significative avec la CAPP-IRS. Nous ne constatons aucun changement en ce qui concerne les corrélations entre la facette « antisociale » et la CAPP-IRS.

Discussion

Les résultats soulignent l'intérêt des analyses en corrélations partielles concernant le concept de psychopathie. De plus, il semblerait que le modèle de la psychopathie de la CAPP-IRS soit principalement lié au facteur interpersonnel du modèle de la PCL-R. L'ensemble des domaines évalués à la CAPP-IRS affinent de manière spécifique la facette interpersonnelle de la psychopathie évaluée à la PCL-R.

En psychiatrie médico-légale, cette dernière pourrait être utilisée en première intention et la CAPP-IRS viendrait approfondir cet aspect. De plus, la réévaluation possible du modèle de Cooke viendrait apprécier l'évolution du patient inscrit dans un processus thérapeutique.

L'absence de corrélations significatives entre le domaine émotionnel et la facette déficit affectif pourrait être expliquée par le fait que ce domaine couvre de manière plus large le déficit affectif repris dans le modèle de la PCL-R.

Des recherches ultérieures sur les liens entre les symptômes CAPP-IRS et les items PCL-R sont envisagées. Enfin, l'absence de corrélations entre la facette antisociale et la CAPP-IRS est conforme à la construction du modèle de tri-factoriel de la psychopathie qui exclu le comportement antisocial (Cooke & Michie, 2001).